



Réseau pancanadien d'apprentissage en développement communautaire Profil de pratique efficace



La Corporation de développement communautaire des Bois-Francs

Contexte

La Corporation de développement communautaire des Bois-Francs (CDCBF) intervient sur le territoire administratif de la MRC d'Arthabaska. D'un point de vue géographique, la MRC d'Arthabaska se situe à mi-chemin entre Montréal et Québec dans son axe est-ouest et à mi-chemin entre Trois-Rivières et Sherbrooke dans son axe nord-sud. En 2003, la MRC comptait 65 319 personnes réparties dans 24 municipalités. Son principal pôle urbain est Victoriaville : la ville représente 61 % de la population de la MRC. Selon une étude menée par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Mauricie et Centre-du-Québec, à l'exception de quelques poches de pauvreté, la MRC se porte bien comparativement aux MRC avoisinantes¹. Cette situation enviable aujourd'hui provient d'une longue histoire de mobilisation populaire qui caractérise le milieu.

Ce profil de pratique efficace figure parmi les quinze études de cas analysant la façon dont des initiatives communautaires novatrices tirent parti d'approches globales pour améliorer les conditions sociales et économiques à l'échelle locale.

Ces profils ont été créés dans le cadre d'une initiative du Réseau canadien de DÉC échelonnée sur deux ans et demi, qui vise à déterminer la façon dont le développement économique communautaire contribue à l'inclusion sociale.

Pour lire les autres profils, pour obtenir plus d'information sur cette initiative ou pour accéder à d'autres ressources sur l'inclusion sociale et le DÉC, veuillez vous reporter aux notes à la fin du présent document.

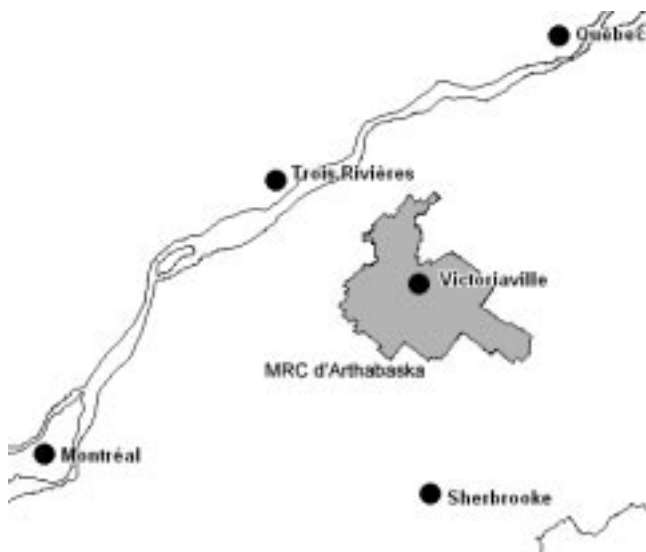
Comme la plupart des territoires limitrophes à Montréal, la MRC d'Arthabaska a vécu des moments plus difficiles au début des années 1970 : plusieurs industries du meuble et du vêtement ont alors dû fermer leurs portes, ces fermetures entraînant la perte massive d'emplois. La ville de Victoriaville, noyau urbain de la MRC, décide alors de mener une enquête sur les moyens à mettre en place pour gérer la crise. Quelle stupéfaction lorsque les conseils de la ville voit les conclusions de la l'enquête : il ne faut pas gérer la crise, il faut outiller les individus pour qu'ils puissent s'en sortir². Cette conclusion, forte de sens, nous informe sur la couleur du milieu et la volonté de la communauté d'être acteur du développement. Dans

cette volonté de prise en charge, une panoplie de groupes populaires et communautaires sont nés.

Au début des années 1980, le milieu communautaire des Bois-Francs sent le besoin d'échanger sur ses pratiques et de mieux les arrimer. Les intervenants du milieu décident alors de mettre en place une table de concertation pour les organismes communautaires.

En 1983, au Sommet de Trois-Rivières, les acteurs présents reconnaissent le territoire des Bois-Francs comme un lieu à forte saveur communautaire : ils le désignent comme zone pilote pour le développement d'« entreprises communautaires ». Puis, en 1984, les acteurs clés du territoire se dotent d'une corporation de développement communautaire et s'investissent à la faire reconnaître comme moteur de changement social et économique pour le territoire des Bois-Francs.

Localisation de la MRC d'Arthabaska



Historique

En 1984, 30 organismes communautaires se regroupent pour mettre en place la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs. C'est la première corporation de développement communautaire du Québec, et elle servira de modèle pour le développement de plus d'une quarantaine de CDC dans la province. Dès ses débuts, la CDCBF se dote d'un bulletin de liaison, « Tendances et Trajectoires ». Cet outil de communication informe autant ses membres et que les acteurs politiques des enjeux sociaux et économiques du territoire et du milieu communautaire au Québec.

En quatre ans, la CDCBF et le milieu communautaire réussissent à faire leurs preuves et à démontrer à la communauté et aux acteurs influant du territoire les effets bénéfiques de leurs actions. La CDC et ses membres parviennent à acquérir un édifice communautaire au coût de 1\$: il sera baptisé la Place Rita St-Pierre en l'honneur d'une militante de la région. Le milieu communautaire confie la gestion du centre à la CDCBF et ce sont ses membres (locataires ou non de l'édifice) qui décident de son orientation. L'édifice de 62 000 pieds carrés permet aujourd'hui d'abriter 38 organismes communautaires et ainsi de développer des services collectifs dont un centre de photocopies, du prêt d'équipement audio-visuel, un service de télécopies et la location de salles. La proximité entre les

Le territoire

Couverture géographique : La Municipalité régionale de comté d'Arthabaska

Localisation géographique : Se situe à mi-chemin entre Montréal et Québec dans son axe est-ouest et à mi-chemin entre Trois-Rivières et Sherbrooke dans son axe nord-sud

Population : En 2003, la MRC comptait 65 319 personnes

Caractéristiques économiques liées à l'intervention : L'activité économique régionale est dominée par l'industrie manufacturière, le commerce et la production agroforestière.

Caractéristiques sociales liées à l'intervention : Selon l'Agence régionale de santé, la MRC d'Arthabaska est celle qui sur diverses composantes sociales se débrouille le mieux dans la région.

organismes communautaire logeant à la Place Rita St-Pierre facilite le partage d'informations, d'expertises et de ressources et ainsi favorise l'émergence d'une dynamique communautaire sur le territoire.

En 1994, CDCBF poursuit son développement et vient assurer sa pérennité en négociant avec la ville de Victoriaville un protocole d'entente financière, où la participation de la ville est évaluée à 1,60\$ par habitant : cette entente qui est encore en vigueur aujourd'hui. De plus, en 2003, la MRC d'Arthabaska reconnaît à son tour les contributions de la CDCBF à l'extérieur de la ville centre, en lui octroyant des contributions financières évaluées à un 1 \$ par habitant. Grâce à cette reconnaissance des acteurs politiques du milieu, la CDC des Bois-Francis peut se considérer comme une des CDC les mieux appuyées du Québec.

Parmi les autres réalisations qui ont marqué le développement de la CDCBF, nous pouvons mentionner l'aide à la création de la Table nationale des CDC en 1991, son implication dans le développement de l'attestation collégiale en organisation communautaire, et plus récemment l'aménagement de la garderie La Marelle. La CDCBF était par ailleurs la seule CDC à avoir le mandat de gérer l'économie sociale au Québec. L'organisme a aidé au développement de plusieurs entreprises d'économie sociale; cependant, constatant les limites de l'outil dans le contexte actuel, elle a décidé de remettre ce mandat au Centre local de développement (CLD) du territoire. Elle en conserve une mince partie, soit celui de conseiller et accompagnateur.

Activités

Aujourd'hui, la CDCBF regroupe environ 70 organisations qui oeuvrent dans différents domaines tels que la consommation, la culture, la condition féminine, les droits de la personne, l'enfance, la jeunesse, la famille, la toxicomanie, les personnes handicapées, la santé mentale, l'emploi, l'habitation, les services alimentaires et services de garde.

Les organismes communautaires ont choisi stratégiquement d'implanter la CDCBF pour établir un rapport de force face aux différents paliers gouvernementaux et s'assurer que celle-ci défende les valeurs du milieu. La CDCBF et ses membres « pratiquent et soutiennent l'intervention communautaire, les initiatives locales de développement économique communautaire ainsi que la lutte à la pauvreté et l'exclusion socio-économique »³.

La philosophie des CDCBF est de stimuler le milieu et de créer une forme de partenariat qui fait un arrimage entre le social et l'économique en exploitant cinq volets :

- Concertation, partenariat et représentation;
- Information et recherche;

Corporation de développement communautaire des Bois-Francis (CDCBF)

Année de constitution – 1984

Activités ou services – Soutien au démarrage ou consolidation d'organisation communautaire OBNL ou COOP; Aide à la structuration; Soutien dans la recherche de financement; Suivi et conseils durant les premières années; Formations et informations; Ateliers de réflexion; Bulletin de liaison; Représentation aux diverses instances de concertation.

Quelques données et résultats - 70 organisations membres représentant 12000 individus; Représente des organismes communautaires de 15 domaines différents; 12 000 000 \$ générés dans le milieu; La Place communautaire Rita St-Pierre abrite 38 organismes communautaires.

Reconnaisances - Prix Alphonse-Desjardins 1989 - Service à la communauté (en 1976, Mme Rita St-Pierre recevait le premier prix Desjardins au nom du CRIS). Prix Excellence du réseau Villes et villages en santé, octobre 1996, reçu par la ville de Victoriaville pour la réalisation de la Place communautaire Rita-St-Pierre.

Projets futurs - Favoriser un regroupement de la gestion des édifices communautaires appartenant au milieu communautaire pour s'en servir comme levier de développement.



La Place communautaire Rita St-Pierre abrite 38 organismes communautaires

- Formation;
- Consolidation et aide technique;
- Développement de ressources communautaires.

Les buts de la CDCBF consistent à :

- Développer un mouvement communautaire uni et fort partageant les mêmes valeurs;
- Améliorer la capacité des groupes d'agir et d'intervenir dans leur milieu;
- Favoriser la participation active du mouvement populaire et communautaire à l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble de la collectivité;
- Maintenir la capacité d'agir et d'intervenir de la CDCBF.

Parmi les services que la CDCBF offre à ses membres, il y a notamment :

- Soutien au démarrage ou consolidation d'organisation communautaire OBNL ou COOP;
- Aide à la structuration;
- Soutien dans la recherche de financement;
- Suivi et conseils durant les premières années;
- Formations et informations;
- Ateliers de réflexion;
- Bulletin de liaison;
- Représentation aux diverses instances de concertation.

Analyse participative et globale

La CDCBF base ses interventions sur les valeurs défendues par ses membres. Ces valeurs sont le souci d'un fonctionnement démocratique, le respect de la dignité de la personne, la prise en charge collective, la justice sociale, la solidarité, l'autonomie, l'équité. À travers ces valeurs, la CDCBF tente de favoriser le développement socioéconomique du territoire.

Ces valeurs sont fortes en contenu social; l'aspect économique est présent mais surtout dans une perspective d'équité. Dans sa relation avec ses membres, la CDCBF intervient

principalement sur des questions sociales. D'ailleurs, lorsqu'elle siège à des tables de concertation où elle effectue des activités de représentation, ce sont les valeurs et les caractéristiques de ses membres qu'elle porte et qu'elle défend. À ces tables nous retrouvons des acteurs de différents milieux (privé, public, communautaire), face des problématiques complexes où des interventions autant économiques que sociales doivent être présentées. La CDCBF participe à ces instances en proposant des alternatives. C'est ainsi que si une usine ferme sur le territoire, la CDCBF pourrait rassembler ses membres, par exemple en employabilité, pour accompagner les nouveaux chômeurs dans leur prise en charge et leur recherche d'emploi..

L'analyse compréhensive qui met en relation les dimensions sociales et économiques s'effectue donc en partenariat avec les autres acteurs du milieu. C'est notamment grâce à l'ouverture d'esprit, la compréhension et la reconnaissance des contributions du milieu communautaire par l'administration locale et les acteurs politiques que cette approche est possible. De la même façon, si la CDCBF se rend compte d'une problématique économique sur le territoire (par exemple, des questions d'accessibilité géographique à des emplois pour les jeunes), elle tentera de résoudre la problématique avec les instances concernées (Ville, CLSC, MRC, Corporation de développement économique, Centre local d'emploi). Souvent, si la préoccupation est principalement sociale, elle assumera le leadership dans cette initiative, sinon elle sera un partenaire mobilisé comme les autres.

Les acteurs du territoire sont conscients que tout est relié et que pour être en mesure de répondre à une problématique complexe, il faut souvent intervenir sur plusieurs dimensions. Dans cette logique, un acteur comme la CDCBF est indispensable pour favoriser le développement cohérent du milieu communautaire, mais aussi du territoire en général. La complémentarité des acteurs et de leurs interventions, ainsi que les activités de concertation qui les lient, permettent des interventions globales sur le territoire. Les échanges entre la CDCBF et les autres acteurs se font certes dans un environnement de débat, mais où le respect et la compréhension du rôle de chacun demeurent.

Résultats et évaluation

Les impacts de la CDCBF sur le territoire de la MRC d'Arthabaska sont nombreux, bien que difficilement mesurables : ils sont plus souvent qu'autrement d'ordre qualitatif. La reconnaissance de la ville et de la MRC face au travail de la CDC sont les plus beaux gages de reconnaissance. Les interventions sur le territoire sont mieux adaptées, plus précises et mieux gérées. De plus, la présence de la CDCBF évite les dédoublements de fonction sur le territoire. Sur certaines problématiques, les organismes membres peuvent ajuster leur mandat en

Le cadre d'intervention

Mission – Assurer la participation active du mouvement populaire et communautaire au développement socio-économique de son milieu.

Axe d'intervention – Représentation du mouvement communautaire / concertation sur le développement social et économique du territoire.

Modèle conceptuel d'intervention – L'approche des Corporation en développement communautaire

Politiques structurantes – Reconnaissance par la MRC de la CDC des Bois-Francs comme acteur du développement local. Contribution financière de la MRC et de la ville centre, Victoriaville pour le fonctionnement de l'organisme

Facteurs de succès – Acquisition de la Place Rita St-Pierre en 1988; Contribution des municipalités pour le fonctionnement de la Place Rita St-Pierre; Bonne relation et respect avec les autres acteurs du milieu.



Un accueil chaleureux attend les visiteurs de la Place communautaire (ci-haut), ainsi qu'un murale illustrant la vision de la CDCBF (ci-dessous)



en vouloir plus, de chercher un développement qui met l'essor des personnes devant des intérêts strictement économiques.

Daniel Champagne

Daniel Champagne est le coordonnateur régional du Réseau canadien de DÉC pour le Québec. On peut le joindre au (514) 879-0555 poste 223 ou à dchampagne@ccednet-rcdec.ca.

Pour plus d'information sur la CDCBF, visitez le site : <http://www.cdcbf.qc.ca>

Notes

1. Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux Québec Mauricie et Centre-du-Québec, « Les inégalités de santé et de bien-être en Mauricie et au Centre-du-Québec une analyse écologique ».
2. Lapointe, Claude (1994), « Entre le pouvoir et l'influence: la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs ».
3. Lapointe, Claude (1994), « Entre le pouvoir et l'influence: la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs ».

fonction des nouvelles préoccupations. Le succès de la CDCBF a favorisé l'essor et le développement d'autres CDC un peu partout au Québec.

Les facteurs de succès et les leçons à tirer

Pour que la CDCBF puisse s'implanter et pour qu'elle réussisse à participer au développement du territoire, plusieurs facteurs ont dû se mettre en place. Tout d'abord, la culture communautaire et sa mobilisation sur le territoire est probablement le premier facteur. La reconnaissance par des acteurs clés des contributions de la CDCBF est également un facteur important. Plus concrètement, la rétrocession de la Place Rita St-Pierre au milieu communautaire a permis aux organisations de stabiliser, d'ancrer et de consolider leurs activités sur le territoire ainsi que de renforcer la dynamique communautaire. Le respect mutuel des instances de développement et leurs déploiements dans une logique de complémentarité est un autre facteur de poids. Finalement, le dernier facteur qui fait de cette organisation un succès est son besoin ou sa témérité à toujours

Références

Giroux, Monique, 6 juin 2004, Journal Actualités.

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux Québec Mauricie et Centre-du-Québec, « Les inégalités de santé et de bien-être en Mauricie et au Centre-du-Québec une analyse écologique », http://www.agencesss04.qc.ca/isbe_mcq/index.html

Corporation de développement communautaire des Bois-Francs, « Rapport annuel 2003-2004 et Plan d'action 2004-2005 ».

Ducasse, Pierre (1998), « Le mouvement des corporations de développement communautaire au Québec », version originale rédigée par Lucie Chagnon, Marie-Hélène Chénier, Claude Lapointe, Julie Nadeau (1995), « Cadre de financement des Corporations de développement communautaire du Québec », Site Internet de la Région de Sorel-Tracy, <http://www.soreltracyregion.net/societe/page/cdc/article/d/1496>

Entretien le 9 juillet 2005 avec Chantal Charest, directrice générale de la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs.

Fournier, Jacques (1994), « La Corporation de développement communautaire de Longueuil, à la jonction du communautaire et du public », Actes du colloque du Regroupement québécois des intervenants et intervenantes en action communautaire en CLSC et en centre de santé (RQIIAC), http://www.rqiiac.qc.ca/fr/vie_associative_calendrier/actes/article.asp?id_chapitre=6&id_articles=559

Lapointe, Claude (1994), « Entre le pouvoir et l'influence: la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs », Actes du colloque du Regroupement québécois des intervenants et intervenantes en action communautaire en CLSC et en centre de santé (RQIIAC), http://www.rqiiac.qc.ca/fr/vie_associative_calendrier/actes/article.asp?id_chapitre=7&id_articles=500

Pour lire d'autres profils de pratiques efficaces et accéder à d'autres ressources sur l'inclusion sociale, visitez le site : <http://www.ccednet-rcdec.ca/fr/pages/learningnetwork.asp>

Ce projet est financé par la Direction du développement communautaire et des partenariats de Développement social Canada. Les opinions et les interprétations formulées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Développement social Canada.

Document publié par

© Le Réseau canadien de DÉC, 2006
211-620, View St., Victoria (C.-B.) V8W 1J6
Téléphone : (250) 386-9980
Sans frais : 1 877 202-2268
Télécopieur : (250) 386-9984
Site Web : <http://www.ccednet-rcdec.ca>

This document is also available in English.

La version électronique de ce document est publiée sur notre site Web